

L'UNFREEDOM ET LA SERVITUDE EN INDE RURALE

Projet : Les formes modernes de servitude pour dettes dans l' agriculture
indienne

Prachi Bansal

Research Scholar
Centre for Informal Sector and Labour Studies
Jawaharlal Nehru University
New Delhi, India
Email: bansalprachi52@gmail.com
June 28, 2022
RTA-HTRI CONFERENCE

La servitude pour dettes

- La servitude pour dettes est:

comme être forcé de travailler pour rembourser une dette et ne pas pouvoir partir, ou être forcé de travailler et ne pas pouvoir partir à cause d'une dette.

- **12,5 millions** de personnes en servitude pour dettes dans le monde ! (ILO, 2016)
- Asie - plus grande plaque tournante de la servitude pour dettes
- Le Parlement indien a légiféré la loi traitant la servitude et le travail forcé en 1976, s'appelant **The Bonded Labour System (Abolition) Act, 1976**

L'absence de données officielles sur la servitude en Inde

- Pas d'enquête officielle
- **2,6 million** de personnes en servitude pour dettes dans l'agriculture (Enquête de Gandhi Peace Foundation en 1978)
- Entre 1997 et 2004, environ **0,28 million** de travailleurs en servitude ont été identifiés et libérés, et tous les États ont signalé la prévalence du travail en servitude.

Les formes modernes de la servitude pour dettes en Inde rurale

- L'enquête de 1978 estimait que la durée moyenne de la servitude pour un tel travailleur dans l'agriculture en Inde était de **6,4** ans.
- Pas d'enquête nationale pour les dernières estimations, mais certaines études primaires **montrent** une baisse considérable de la durée moyenne de la servitude. **Caractéristiques de la servitude à court terme**
- Le travailleur est en servitude pour une période de temps déterminée, allant de trois mois à un an.
- On lui fait généralement une avance de prêt avant le début des travaux.
- Le **droit de changer d'employeur** pendant la période d'emploi est perdu.
- Le travailleur travaille pour rembourser la dette et il est rendu libre une fois la dette acquittée.
- Le travailleur conclut volontairement ce contrat.

Les formes modernes de la servitude pour dettes en Inde rurale

- La durée est **conçue pour être courte** par l'employeur. Pourquoi?
 - Caractère **saisonnier** du travail dans l'industrie et l'agriculture. Économiser les coûts d'embauche d'un travailleur à temps plein.
 - Les contrats de travail en servitude à long terme sont plus susceptibles d'être **contrôlés et interceptés**.
 - Les contrats à court terme peuvent être mieux **dissimulés**.
 - Les **facteurs sociaux** qui empêchaient les travailleurs de rompre avec la servitude pour dettes se sont affaiblis au fil du temps.
 - Les travailleurs ont accès au travail précaire dans le secteur informel qui leur permet, à eux ou à des membres de leur famille, de rembourser la dette et de se libérer de la servitude.

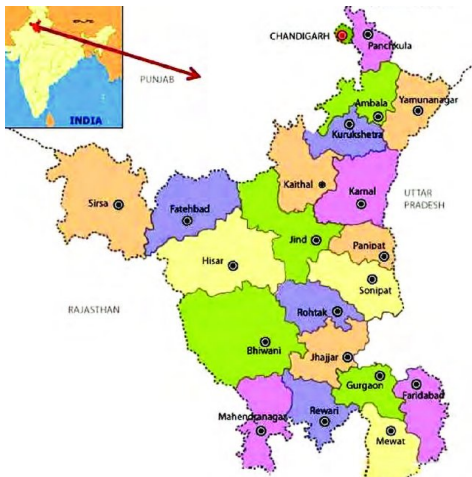
Les formes modernes de la servitude pour dettes en Inde rurale

- Ces contrats se trouvent dans les fours à briques, les usines de confection, l'industrie du tissage de tapis, les carrières de pierre et le travail domestique.
- Ces formes de servitude prospèrent dans les économies capitalistes et elles sont une forme de **précarité** que les travailleurs endurent à cause de
 - Manque d'emplois décents
 - Échec de l'État à fournir un emploi minimum de base et une protection sociale aux travailleurs.
 - Déréglementation des marchés du travail sous le néolibéralisme.

Unfreedom: le cadre conceptuel

- VK Ramachandran (1990) explique que le travailleur en servitude et le travailleur salarié libre se situent aux deux extrémités d' **un continuum de degrés d'unfreedom**.
- L'unfreedom fait référence au travail effectué sous une certaine forme de coercition et sans paiement au taux de salaire régulier.
- Un travailleur unfree fournit des **services de main-d'œuvre** aux propriétaires.
- Les services de main-d'œuvre sont des tâches effectuées par le travailleur pour l'employeur à des taux (s'il y a des paiements) qui sont bien inférieurs au taux salarial du marché.
- Exemples : s'occuper du champ, aider aux travaux domestiques, s'occuper du bétail, garder la récolte, le nettoyage des étables par les femmes etc.

Le lieu d'étude primaire ou l'Etat du Haryana



Le lieu d'étude primaire ou l'Etat du Haryana

- Une étude primaire des relations agraires dans la région rurale de l'Etat du Haryana a été menée par la Society for Social and Economic Research, New Delhi en 2018-2019
- Résultats basés sur les données de 293 ménages dans quatre villages dans l'Etat du Haryana.

Siri ou mazhaaras du Haryana

10 % de 293 ménages

Travailleurs unfree et la servitude pour dettes dans l'Etat du Haryana

- Il n'y avait **pas de clauses contractuelles** types pour ces travailleurs.
- Ils travaillent généralement à la ferme pendant une ou deux saisons dans l'année et effectuent tous les travaux nécessaires en échange d'une part des produits de la récolte.
- Dans la plupart des cas, les propriétaires leur ont **avancé un prêt**.
- Ils devraient travailler pour le propriétaire jusqu'à ce qu'ils remboursent le prêt.

Nature d'unfreedom dans l'Etat du Haryana

- La part des travailleurs siri dans la récolte totale variait **d'un douzième à un quart**.
- Ces derniers devaient supporter le coût des intrants matériels souvent dans la même proportion.
- Qu'est-ce qui détermine le contrat?
 - Pouvoir de négociation du travailleur siri
 - Taille du ménage (offre de main-d'œuvre familiale)
 - Exigence de prêt
- Généralement responsable de fournir toute la main-d'œuvre, y compris la main d'oeuvre temporaire.

Un travailleur siri contre un métayer

- Similitude : Les deux **partagent les risques agricoles** : climat, maladies, chocs de prix, etc.
- Distinction : Le travailleur siri **ne prend aucune décision de gestion** sur les cultures à cultiver, d'où acheter les intrants ou bien où vendre les produits. Il reste ouvrier agricole.

Nature d'unfreedom dans l'Etat du Haryana

- Les ménages devaient s'engager à fournir différents **services de main-d'œuvre non rémunérés** au propriétaire.
- Ces ménages comptent généralement sur l'exploitation au maximum de leur propre main-d'œuvre familiale pour minimiser leurs coûts de main-d'œuvre. Ces travailleurs constituaient la catégorie la plus exploitée des travailleurs agricoles.
- Dans les cas extrêmes, ils ont fait l'objet d'atrocités de la part de leurs propriétaires.

La viabilité économique des travailleurs siri

- Les ménages Siri gagnaient en moyenne Rs. 20 000 de plus que les ménages de travailleurs manuels embauchés dans les villages de l'étude. Pourquoi?
 - Faibles niveaux de travail dans l'agriculture. Siri est plus couramment utilisé.
 - Forte mécanisation et donc moins recours à la main-d'œuvre occasionnelle.
 - Le travail non agricole est limité et principalement de nature précaire.
- Rapports de classe antagonistes entre travailleur siri et travailleurs occasionnels.

Le changement dans la nature d'unfreedom (1930-50 vs 2018)

- Les travailleurs siri appartiennent aux ménages **Dalits** (Scheduled Caste). De nos jours et également dans les années 1930-50.
- Les travailleurs siri étaient des hommes. Cependant, ils dépendent fortement du travail **non rémunéré des femmes** de leur famille.
- Les travailleurs siri **embauchent** la main-d'œuvre de nos jours (contrairement aux années 1930).
- L'incidence du travail unfree a fortement **diminué** depuis les années 1930.
- Il y a maintenant beaucoup plus de variations dans les contrats des travailleurs siri.
- La coercition à laquelle sont confrontés les travailleurs a également beaucoup changé.

Comparaisons avec le village Birdhana (enquêté en 2003-04 et à nouveau en 2018-19)

- Il y a eu environ **9 mois** de travail dans l'agriculture en 2003-04. Cela signifiait que tous les membres de la famille étaient engagés dans l'agriculture pour fournir du travail non rémunéré.
- Il est tombé **à moins de 6 mois** maintenant. Ce qui a conduit d'autres membres de la famille à se diversifier dans différentes professions.
- La culture du riz (paddy) au lieu de coton est l'une des raisons du déclin de l'utilisation des siris à Birdhana actuellement. Comme les rizières ne nécessitent plus un approvisionnement régulier en main-d'œuvre (mécanisation).
- Les propriétaires extraient une part importante du surplus sous forme de loyer est une réalité qui persiste à Birdhana aujourd'hui encore
- Les travailleurs siri sont relativement plus mobiles aujourd'hui qu'auparavant.

Les autres formes d'unfreedom

L'inclusion forcée est une forme courante de servitude pratiquée dans l'Inde rurale.

- Les ménages d'une caste spécifique sont obligés de fournir des services basés sur leur **caste** au village.
- Ceux-ci incluent, par exemple, chamars (une caste Dalit) obligés d'enlever le bétail mort, dhobis (laveurs) tenus de laver les vêtements des morts ou des femmes après l'accouchement, et naai (barbiers) qui sont obligés d'effectuer des services relatifs aux cheveux (coupe de cheveux, rasage) dans le village.
- Ce sont des formes collectives d'oppression qu'on trouve en Inde.

Conclusions

- Les principales causes d'unfreedom :
 - le manque d'opportunités d'emploi
 - le manque d'accès au crédit formel à des taux moins chers
 - la dépossession continue des terres tribales
 - la mobilisation de la main-d'œuvre basée sur les castes et
 - l'insuffisance de la redistribution des terres pour les ouvriers agricoles.

Merci

- Vikas Rawal, professeur, Université Jawaharlal Nehru (directeur de projet)
- Jesim Pais, directeur, Society for Social and Economic Research
- Avinash Kumar, professeur adjoint, Université Jawaharlal Nehru
- Mes amies et camarades
- Lorenzo Guarcello, Lorraine Man Wing Wong and Kelly Gleason